

COMMUNIQUÉ

18 AOÛT 2008



Conférence internationale sur le thème « Exploitation minière et développement durable en Afrique »

Organisée conjointement par le Secrétariat international francophone pour l'évaluation environnementale (SIFÉE) et le Centre d'Étude et de Recherche en Environnement (CÉRE)/Université de Conakry

Du 9 au 13 juin 2008, la ville de Conakry a abrité la Conférence internationale sur le thème « Exploitation minière et développement durable en Afrique ». Cette conférence a bénéficié d'un appui important de la part de plusieurs institutions internationales et nationales, ainsi que des intervenants de secteur privé dont : l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la Banque mondiale, l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la francophonie (IEPF), la Chambre des Mines de Guinée, Rio Tinto Simfer S.A., Rio Tinto Alcan, CRC SOGEMA, BHB (BHP)-Billiton, AngloGold Ashanti, SNC-Lavalin Environnement, le Gouvernement du Canada, l'Agence française de développement (AFD), la Compagnie de Bauxite de Guinée (CBG), le Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et environnement régional (GEIGER), la Société des Mines de Fer de Guinée (SMFG), le Ministère de l'Agriculture, Élevage, Environnement, Eaux et Forêt de la Guinée (MAEEEF) et la Société Générale des Banques en Guinée

La conférence qui comptait 59 communications scientifiques, était structurée en 11 sessions, dont 4 en simultané et 7 en plénière. Elle comptait par ailleurs des ateliers spéciaux parmi lesquels celui organisé par la Banque mondiale dans le cadre de son initiative *West Africa Minerals Sector Strategic Assessment* (WAMSA). La thématique de la durabilité dans l'industrie minière a été abordée dans ces sessions et ateliers selon plusieurs angles, allant des cadres réglementaires économiques, sociaux et environnementaux, aux modalités de fermeture des sites miniers en passant par la responsabilité sociale des entreprises, la prise en charge des impacts sur les milieux récepteurs et la biodiversité, la gestion des relations communautaires ou les enjeux globaux (genre, changements climatiques, etc.). La discussion de ces problématiques a réuni plus de 200 participants en provenance de 22 pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Les participants provenaient de l'industrie minière, d'organisations non gouvernementales, d'organisations gouvernementales nationales, d'institutions internationales, de centres de recherche et universités, ainsi que de bureaux d'études.

Au-delà de l'habituel inventaire des impacts de l'activité minière et du caractère hostile qui caractérise ce type de rencontre, la conférence internationale de Conakry a donné lieu à des échanges constructifs autour d'initiatives novatrices testées dans plusieurs projets, dans une recherche d'harmonie entre l'exploitation minière, le développement communautaire, la protection environnementale ou la gestion transparente de la rente minière. Ces échanges ont permis de mettre en lumière les pistes de solution aux problématiques soulevées.

Ainsi, la définition des rôles et responsabilités des acteurs, a été mentionnée comme étant primordiale. Pour les États, il s'agit de coordonner les initiatives engendrées par différents acteurs, d'encourager la mise en place d'espaces de concertation et la diffusion de l'information. Pour les communautés, le renforcement des capacités est de mise pour une participation effective et une appropriation des processus de consultation; ce processus peut bénéficier de l'implication des ONG. Les entreprises quant à elles doivent améliorer leurs pratiques de gestion environnementale et de développement communautaire en prenant en compte toutes les étapes de l'activité minière et en y intégrant des dimensions délaissées telles que la santé. D'une manière générale, un suivi adéquat de la mise en œuvre des initiatives de l'industrie ainsi qu'une diffusion constante de l'information auprès des différents acteurs représentent les conditions minimales initiales pour une intégration harmonieuse de l'industrie minière dans les pays africains.

Le SIFÉE profite de cette occasion pour remercier la direction du CÉRE, les membres des comités d'organisation et scientifiques, les autorités guinéennes, l'ensemble des partenaires et personnes ressources, pour leur soutien multiforme, qui a permis le succès de cet événement.

Karim Samoura
Directeur général
Secrétariat international francophone
pour l'évaluation environnementale (SIFÉE)